

R E P È R E S

A R T A C T U E L D U Q U É B E C / Q U E B E C A R T N O W

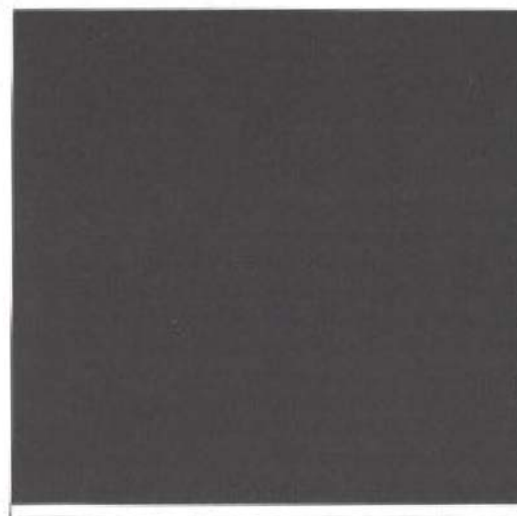
P I E R R E B O O G A E R T S P I E R R E B O O G  
P E T E R G N A S S P E T E R G N A S S P E T E  
C H R I S T I A N K I O P I N I C H R I S T I A N  
C H R I S T I A N K M U D S E N C H R I S T I A N  
R I C H A R D M I L L R I C H A R D M I L L R I  
L E O P O L D P L O T E K L E O P O L D P L O T E  
R O L A N D P O U L I N R O L A N D P O U L I N  
R O B E R T R A C I N E R O B E R T R A C I N E R O  
S E R G E T O U S I G N A N T S E R G E T O U S I  
I R E N E W H I T T O M E I R E N E W H I T T O M

Né le 2 mars 1949 à Québec, il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Québec, 1968-70, et à l'Université Laval, 1970-71. Il enseigne à l'École des arts visuels de l'Université Laval depuis 1973. Préoccupé principalement par la peinture, il vit et travaille à Québec.

La pratique picturale de Richard Mill reformule, dès ses débuts en 1970, les fondements théoriques de l'enseignement de la peinture (Galerie Jolliet, Québec 1970). Affirmant les particularités du plan dans des tableaux monochromes et neutres (gris), il inscrit et délimite la surface au moyen de marges verticales, légères variations tonales. Avec la série des grands tableaux noirs commencée en 1973, Mill explore systématiquement les unités minimales de planéité, horizontalité et verticalité au sein de réorganisations réductrices démontrant les qualités du support et de chacune de ses parties (Galerie Jolliet, Québec 1973, et Galerie Véhicule Art, Montréal 1974). Le noir, non-couleur culturellement moins chargée, travaillée en surfaces unies et investissant jusqu'aux cadres-châssis, reconstruit l'objet d'art dans sa matérialité, rejetant toute allusion référentielle ou expressive. Les objets-tableaux dont le contenu se résume à la description de leurs éléments plastiques (perception immédiate), géométrie linéaire et formelle (ex. bandes horizontales blanches circonscrivant surface noire, rectangle blanc au centre d'un carré noir, angles-vecteurs beiges redoublant la forme du support, motif déduit du format ou le commandant,...) soumise à la précision des moyens techniques (aplats *hard-edge*), témoignent d'une démarche rationalisée à la recherche de l'essence même de l'acte de peindre.

L'abandon progressif à partir de 1975 du procédé *hard-edge*, l'omission de la couleur

peinte sur le châssis et l'apparition en périphérie de quelques centimètres de canevas vierge confèrent à la surface noire la qualité d'image-figure. Certaines traces gestuelles, colorées en tons neutres (gris, brun, vert foncé) instaurent des jeux de texture à la surface et préfigurent les mouvements de balayages dynamisés des travaux de 1976 (Galerie Jolliet, Québec 1975 et Galerie Curzi, Montréal 1976). L'effritement des bandes-limites horizontales, inférieures et supérieures, puis de celles verticales gauche et droite, la superposition de gestes horizontaux (horizontalité de l'écriture confrontée à la verticalité de répétition) et les jeux d'obliques de bandes irrégulières (zigzags réversibles) et d'étagements diagonaux, le tout soumis à une sévère réduction chromatique, suggèrent la frontalité d'une image en butte à des tensions visibles et virtuelles. Les grands formats de 1977-78 mettant en place de nouveaux éléments picturaux, croix, grille (larges traits pâles), et un traitement de fond-surface de plus en plus mouvementé (Galerie Jolliet, Québec 1977, et *Mill: 1973 à 1977*, Musée d'art contemporain, Montréal et Musée du Québec, Québec 1978). La couleur émerge subtilement par traces bleues, vertes, jaunes, rouges, de ces champs picturaux éclaircis par le tachisme, les éclaboussures et les vecteurs contrastés. Les structures resserrées et primaires, cruciformes et quadrilées, dynamisent l'espace pictural et, par leur dépendance immédiate au rapport ligne-couleur, elles inscrivent un propos critique et réflexif dans la lignée et l'au-delà de la tradition moderniste. Richard Mill poursuit, en parallèle, des recherches dans le domaine de la photographie. Remettant en question l'image photographique, il réalise des travaux à caractère expérimental redevables au cadrage noir opaque (Galerie Curzi, Montréal, et La Chambre Blanche, Québec 1978).



Sans titre, 1973  
acrylique sur toile  
152 X 152 cm

Collection de l'artiste  
Photo Yves Martin



Dans les tableaux de 1978-79 s'installe un équilibre précaire entre une gestualité expressive, jeux de taches et notion de surface uniste, et une gestualité constructive, vecteurs déduits de la forme du tableau (en harmonie, parallèles, ou en rupture, diagonaux) (*Tendances actuelles*, Musée d'art contemporain, Montréal 1978, Galerie Jolliet, Québec 1979, et *Six propositions*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal 1979). De grands fonds texturés, mouchetés, aux couleurs éteintes (beiges, roses, mauves) annoncent l'évolution de la couleur, tout en réduisant l'effet de profondeur par l'accumulation de touches colorées dans les mêmes registres chromatiques. La superposition de figures géométriques simples, bandes dessinées à même la couleur contrastée, contient la charge expressive de la trame gestuelle en une perception simultanée de la surface totale et de sa

décomposition en figures, gestes et couleurs. L'importance du dessin dans la transformation de la peinture de Richard Mill se manifeste dans l'élaboration de structures formelles variées (diagonales, triangles, arcs, demi-cercles et quadrants) et dénote une subjectivité plus explicite (*Richard Mill: 5 tableaux récents*, Centre culturel canadien, Paris 1979, et Centre culturel et d'information de l'Ambassade du Canada, Bruxelles 1980, Galerie Jolliet, Québec, et Yajima Gallery, Montréal 1980, *Le dessin de la jeune peinture*, Musée d'art contemporain, Montréal 1981). Les traces évidentes dans l'image du processus de fabrication de l'œuvre instaurent un espace narratif outrepassant le seul discours formaliste. Les grands arcs abritant des vecteurs en équerre (pont), des gestes cintrés soulignant les mouvements de la couleur, celle-ci plus stridente, tempèrent le che-

vauchement de zones denses et marquées, subtiles et contrôlées. Le débordement par la lumière-couleur de la structure décomposée en rimes formelles anime une surface accidentée et dynamisée inégalement (lignes, taches, aplats, brosse, pinceau, main, huile, acrylique) et comporte des allusions directes à l'expressionnisme abstrait (Galerie Jolliet, Québec 1981).

Dans une présentation récente de ses travaux (Galerie Jolliet, Montréal 1982), Richard Mill délaisse la facture gestuelle expressionniste précédente, au profit d'une réorganisation schématisée de formes géométriques familières (rectangles horizontaux, trapèzes, triangles, arcs, demis et quarts de cercles) juxtaposées en registres colorés (aux dissonances contrôlées par le noir), zones chromatiques planes et textures variées (matité,

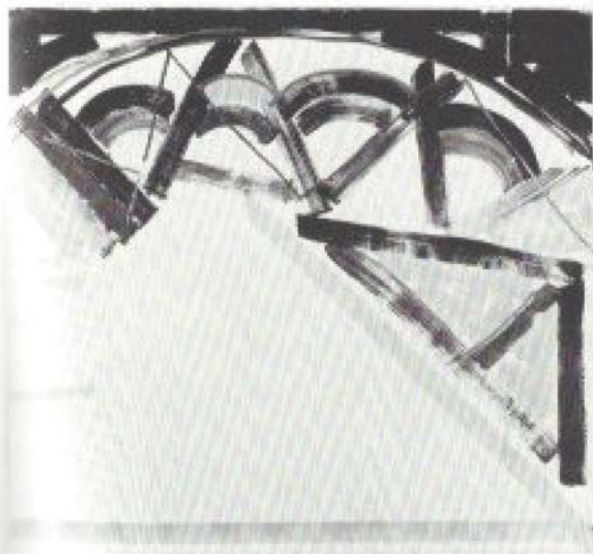


Sans titre, 1979  
acrylique sur toile  
121,5 X 243,5 cm

Collection Jean-Guy Francoeur  
Photo: Yves Marin  
Courtoisie Galerie Jolliet, Montréal

brillance, dégoulinures...). De cette grammaire formelle aux bordures libérées (réapparition de la toile) se dégage une hiérarchie frontale qui laisse libre cours aux déductions de chacune des parties.

J.B.



Sans titre (297), 1981  
technique: huile, papier cache adhésif et pastel sur  
papier-voiles  
144 X 141,5 cm

Collection Galerie Jolliet, Montréal  
Photo: Yves Martin. Courtoisie Galerie Jolliet, Montréal

### Expositions individuelles

Galerie Jolliet, Québec 1970.  
Centre culturel du Mont Orford, 1971.  
Galerie Jolliet, Québec 1973.  
Galerie de l'Université Laval, Québec 1974.  
Galerie Véhicule Art, Montréal 1974.  
Galerie Jolliet, Québec 1975.  
Galerie Curzi, Montréal 1978.  
Galerie Jolliet, Québec 1977.  
*Mill: 1973 à 1977*, Musée d'art contemporain, Montréal  
et Musée du Québec, Québec 1978.  
La Chambre blanche, Québec 1978.  
Galerie Curzi, Montréal 1978.  
Galerie Jolliet, Québec 1979.  
*Richard Mill: 5 tableaux récents*, Centre culturel canadien,  
Paris 1979 et Centre culturel et d'information de l'am-  
bassade du Canada, Bruxelles 1980.  
Galerie Jolliet, Québec 1980.  
Yajima/Galerie, Montréal 1980.  
Galerie Jolliet, Québec 1981.  
La Chambre blanche, Québec 1981.  
Galerie Jolliet, Montréal 1982.

### Expositions collectives

*Gravures contemporaines du Québec, 1965-1975*, Pro-  
gramme Art et Culture, COJO, Place des Arts, Montréal  
1976.  
*Cent onze dessins du Québec*, Musée d'art contemporain,  
Montréal 1976 (exposition itinérante au Canada).  
*Forum 75*, Musée des beaux-arts de Montréal, 1976.  
*Avec ou sans couleur*, Terre des Hommes, Montréal 1978  
(exposition itinérante au Canada).  
*Nouvelle adresse*, Galerie Jolliet, Québec 1978.  
*Tendances actuelles au Québec*, Musée d'art con-  
temporain, Montréal 1978.  
*Six propositions*, Musée des beaux-arts de Montréal, 1979.

Galerie Jolliet, Québec 1979.  
Yajima/Galerie, Montréal 1979.  
Yajima/Galerie, Montréal 1981.  
*Le dessin de la jeune peinture*, Musée d'art contemporain,  
Montréal 1981 (exposition itinérante au Québec).  
*Repères: Art actuel du Québec*, Musée d'art con-  
temporain, Montréal 1982 (exposition itinérante au Canada).